

MAYAC

# L'Accroche-cuir, une passion devenue métier

Isabelle Blondet a lancé son entreprise de maroquinerie en 2021. Elle propose une gamme d'articles de petite maroquinerie entièrement cousus à la main, au point sellier.







Pour ses créations, Isabelle Blondet s'attache au côté pratique aussi bien qu'esthétique en jouant avec les couleurs, aussi bien pour ses cuirs que pour les coutures. (Ph. L. Roth)

● En ouvrant une vieille malle oubliée dans les recoins de sa maison de Mayac, reliquat des années de relieuse de sa mère, Isabelle Blondet était loin d'imaginer, il y a quatre ans, que sa découverte allait la conduire vers une nouvelle carrière. « Elle était remplie de chutes de cuir, dont certains morceaux étaient tout moisis mais d'autres encore très bien. Je les ai étalés au soleil tout l'été pour les faire sécher en me disant que ce serait dommage de les jeter et qu'il fallait que j'en fasse quelque chose... » Lorsque, quelques mois plus tard, elle découvre le travail du cuir au sein de l'atelier d'une maroquinnière, à Périgueux, les planètes s'alignent. « Ça a été un véritable coup de foudre », raconte Isabelle Blondet.

Elle n'a eu de cesse ensuite de poursuivre son apprentissage, de manière complètement autodidacte, via des vidéos en ligne et par la répétition des gestes. « Je me suis dit que j'allais coudre encore et encore, jusqu'à ce que mes points soient droits et réguliers. » Car piquer à la machine n'intéresse « absolument pas » Isabelle Blondet, qui tient à réaliser toutes ses coutures à la main, au point sellier. « J'avais du temps, j'étais au chômage : petit à petit, j'ai fait des progrès, j'ai appris où me fournir en outils et une fois mes chutes finies, je suis allée à Javerlhac pour chercher de nouveaux cuirs », raconte celle qui a enseigné la musique dans une autre vie.

Depuis, elle a fait de cette passion naissante sa profession. Isabelle Blondet s'est enregistrée sous le statut d'auto-entrepreneur à la Chambre de métiers et de l'artisanat en 2021. Elle a réalisé elle-même le site internet sur lequel elle propose ses articles de petite maroquinerie et a participé pour la première fois à un marché de créateurs en décembre dernier, à Bourdeilles. « Cela m'a fait rencontrer tout un tas de gens intéressants, dont un maroquinier de profession qui m'a dit que ce que je faisais était top », s'enthousiasme-t-elle.

### Jeu de couleurs

« Je fais des choses simples, avec plein de petits détails pratiques », précise l'artisane, qui conçoit porte-cartes, tapis de souris, bracelets de montre, dessous de verres et autres portefeuilles pour qu'ils facilitent la vie de leurs utilisateurs. Ainsi, ses étuis à lunettes n'ont pas de système de fermeture, « pour pouvoir attraper aisément ses lunettes quand on en a besoin ». Dans ses créations, Isabelle Blondet joue avec les couleurs. « Ce qui m'intéresse, c'est le contraste, pour la finition des tranches ou entre les fils et le cuir... Le ton sur ton ne m'éclate pas trop, j'aime quand ça flashe ! » En témoignent une jolie pochette bleu électrique aux coutures orange et son porte-monnaie assorti. La maroquinnière a poussé le souci du détail jusqu'à recouvrir le bouton métallique de cuir orange, « pour faire plus chic ».

Tel le poinçon d'un bijoutier, on retrouve une note de musique martelée sur chacune de ses pièces : la marque de fabrique de leur conceptrice, clin d'œil à ses premières amours qui figure également dans le nom de son entreprise : l'Accroche-cuir. « Il fallait que ce soit une croche », souligne Isabelle Blondet. Son prochain défi est de se faire connaître davantage, pour proposer ses créations au plus grand nombre et parvenir à vivre de l'artisanat. « Tant que la passion est là, je continuerai », glisse-t-elle.

Lucie Roth

### ET AILLEURS

Le salon Talents de femmes se tiendra à Périgueux les 3 et 4 mars et réunira de nombreuses créatrices dans différents domaines, au théâtre de l'Odyssée. Les bénéficiaires de l'événement, organisé par le club Soroptimist, seront intégralement utilisés pour des actions en faveur des femmes (bourses d'études, d'aide à la formation, soutien à des associations pour les femmes victimes de violences, actions de santé...).

“

Ce qui m'intéresse, c'est le contraste des couleurs.  
J'aime quand ça flashe !

”

en partenariat avec

 actu.fr  
reussir-le-perigord